

Bulletin technique grandes cultures bio - Novembre 2024

[Voir la version en ligne](#)



Sommaire :

- *Événement à ne pas louper*
- *Premiers résultats d'un essai trèfle légumineuses associés au semis de la céréale*
- Rebondir face à la crise
- Aides Bio
- Ressources techniques

Événement à ne pas louper

COLLOQUE ANNUEL BIO NOUVELLE-AQUITAINE

GRANDES CULTURES BIO

MARDI 17 DÉC 2024
LYCÉE AGRICOLE DE VENOURS (86)
DE 9H À 17H

**COMMENT NE PAS
LAISSER LE CLIMAT
DICTER VOTRE
AVENIR ?**

PRATIQUES AGRICOLES • AMÉNAGEMENT PAYSAGER
ACTIONS TERRITORIALES

DES CONFÉRENCES & DES ATELIERS :
QUELLES VARIÉTÉS DE SEMENCES BIO POUR DEMAIN ?

QUELLES VARIÉTÉS DE SEMENCES BIO POUR DEMAIN ?
L'AGROFORESTERIE : COMMENT & POURQUOI ?
L'HYDROLOGIE POUR FAIRE FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE
ENTRÉE LIBRE ET ACCESSIBLE À TOUS



SCANNEZ-MOI POUR ACCÉDER
 AU PROGRAMME ET VOUS INSCRIRE
 ÉVÉNEMENT GRATUIT
 (SAUF REPAS BIO 15€/PERSONNE)



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •
 Fédération Régionale d'Agriculture Biologique



VIENNE AGROBIO



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE
 Union Européenne
 La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
 agissent ensemble pour votre territoire

→ **Inscriptions**

→ **Visionner le teaser**

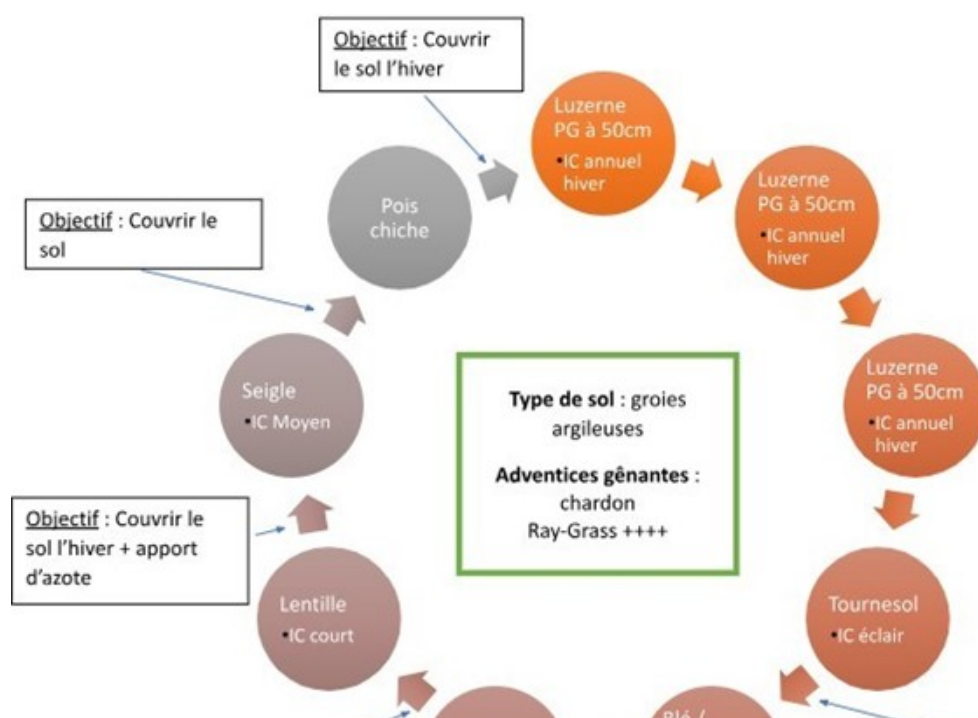
**Semis de légumineuses pluriannuelles sous couvert
 d'Avoine nue : quelles opportunités dans la gestion
 des adventices, de la nutrition azotée des cultures et
 des coûts de mécanisation ?**

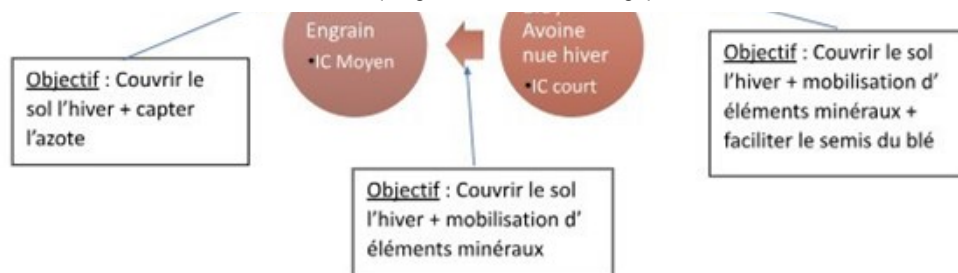
Essai conduit en partenariat avec la Ferme des Mille Liens, la CORAB et le Syndicat 4B
 et avec l'appui financier de la Région Nouvelle-Aquitaine.



De nos jours, les exploitations de grandes cultures biologiques doivent chercher à trouver de l'azote le moins coûteux possible en argent et en temps de travail. Notre étude basée sur le semis de fabacée (trèfle principalement) sous couvert de céréale (avoine nue), implantés au même moment a permis de mettre en évidence l'intérêt de coupler semis de culture de rente et de couvert tant au niveau agronomique qu'économique. Le rendement de l'avoine n'est que peu affecté (-11 % en moyenne) mais la quantité d'azote restituée à long terme est conséquente avec 85uN restituables d'après les observations (pesée biomasse) du mois d'août, si une fauche a été réalisée. Le couvert ne sera détruit qu'au printemps 2025 (à cette date, la biomasse sera peut-être plus importante ce qui augmentera la restitution azotée) dans l'objectif d'implanter une culture de printemps capable de valoriser l'azote restitué par la légumineuse.

Figure : Une rotation type de La Ferme des Mille Liens et les objectifs d'intercultures





Leurs objectifs majeurs sont :

- **couvrir à 100 % les sols** durant les périodes d'interculture;
- développer un **maximum de biomasse** à rapporter au sol afin de nourrir les micro-organismes et fournir de l'azote aux cultures (fertilisation autonome);
- permettre une croissance et un développement optimums des céréales en place ainsi que de **limiter les interventions mécaniques** afin de **réduire les coûts de mécanisation et le temps de travail**.

Pour répondre à ces objectifs, l'implantation de couverts de légumineuses a été rapidement évoquée. Mais, le climat étant de plus en plus instable, il est difficile de trouver les créneaux adéquats (printemps, été) pour semer des engrais verts performants. Effectivement, **les étés secs sont un frein à l'implantation d'un couvert estival**. L'été, l'agriculteur a un temps de travail très élevé car il fait du fauchage-andainage en pré-récolte ainsi que de la prestation de services. Aussi, un sursemis de trèfle dans une céréale au printemps ne garantit pas forcément une bonne qualité d'implantation, surtout si le semis est fait à la volée. **Se pose alors la question d'anticiper les semis de trèfle en fin d'automne avec les semis de céréales afin qu'ils puissent avoir une implantation de qualité et répondre à l'ensemble des objectifs attendus.**

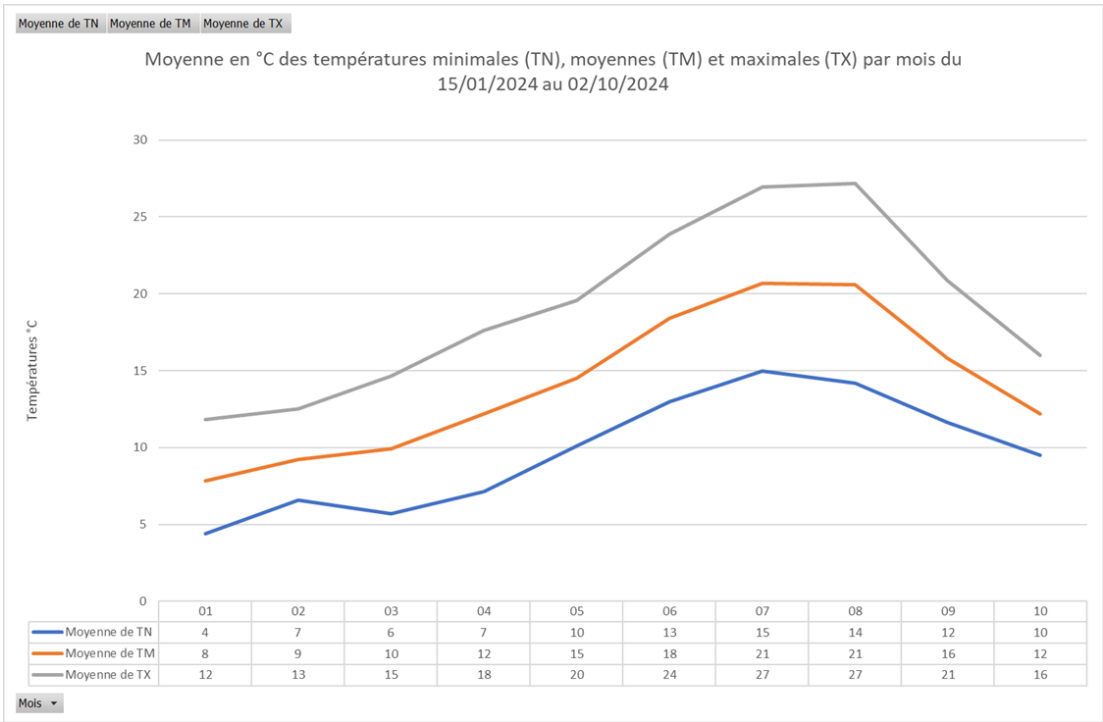
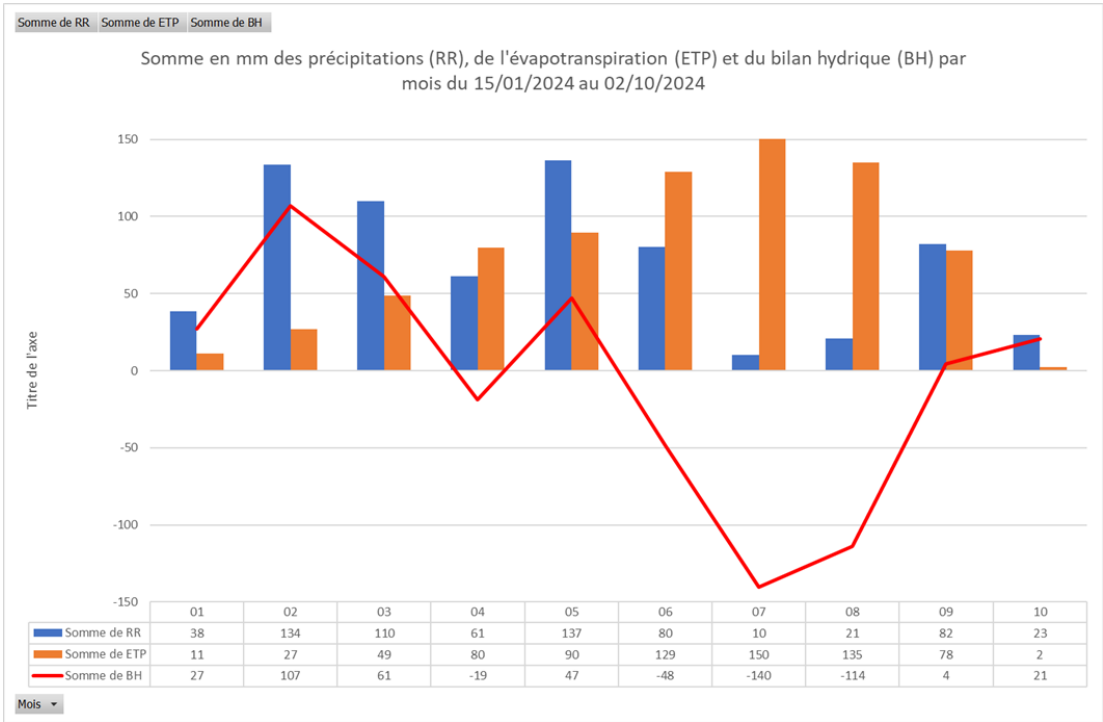
Avoine Nue / Engrain								
Leo (lotier)	Lena (nain)	Aberace (nain)	Bianca (inter)	Apis (géant)	Trinity (mix)	Témoin	Pastor (violet)	Reste du champ
12	12	12	12	12	12	12	12	24

Cet essai a été conduit sur une parcelle de la ferme des Mille Liens à Villiers-sur-Chizé (79170), au sud de Niort à la frontière avec la Charente-Maritime. L'exploitation est exclusivement en grandes cultures et en agriculture biologique. Les terres sont des groies argileuses et le climat est océanique.

Sur chaque parcelle élémentaire, l'avoine nue de variété Grafton a été semée à 600 grains/m² faisant suite à une culture de chia. En même temps, une Fabacée a été semée pure ou en mélange sauf dans la modalité témoin dans laquelle l'avoine est seule. Les légumineuses ont été semées en dose pure (5 kg/ha pour le lotier et les trèfles blanc et 7 kg/ha pour le trèfle violet). Ces 7 modalités en association Fabacée/Céréale sont constituées dans l'ordre du plan, de Lotus corniculé variété Leo (*Lotus corniculatus* L. cv. Leo) ; Trèfle blanc nain variété Lena (*Trifolium repens* L. cv. Lena) ; Trèfle blanc nain variété Aberace (*Trifolium repens* L. cv. Aberace) ; Trèfle blanc intermédiaire variété Bianca (*Trifolium repens* L. cv. Bianca) ; Trèfle blanc géant variété Apis (*Trifolium repens* L. cv. Apis) ; mélange Trinity constitué de 50 % de Trèfle blanc intermédiaire variété Hebe (*Trifolium repens* L. cv. Hebe), 20 % de Trèfle blanc nain variété Lena (*Trifolium repens* L. cv. Lena) et 30 % de Trèfle blanc géant variété Apis (*Trifolium repens* L. cv. Apis) ; Trèfle violet variété Pastor (*Trifolium pratense* L. cv. Pastor).

Aucun désherbage mécanique n'a été réalisé en raison du semis de trèfle en même temps que l'avoine.

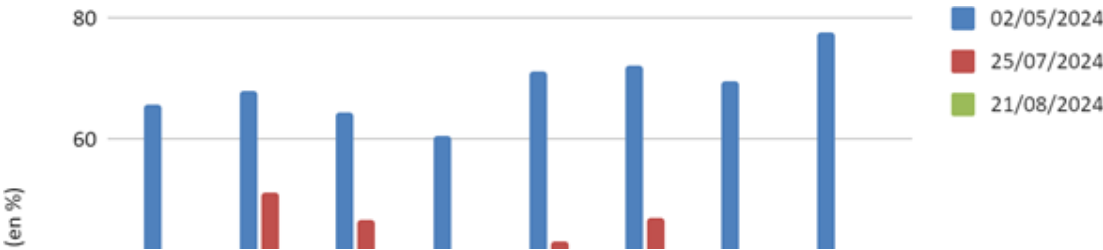
Conditions climatiques sur la période de l'essai (15/01 au 02/10)

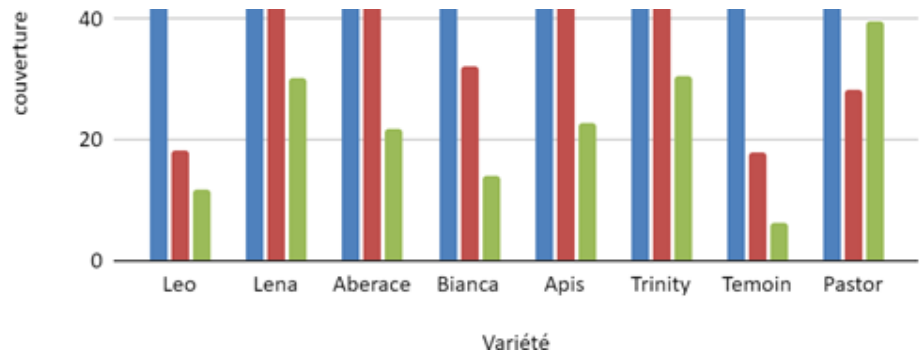


Les premiers résultats

- La couverture du sol et la compétitivité par rapport aux adventices

Figure : pourcentage de couverture du sol par modalité 2 mois avant le fauchage-andainage (2 mai 2024), le jour de la moisson (25 juillet 2024) et 1 mois après la moisson (21 août 2024), Canopéo





D’après les **mesures du 02/05** faites avec CANOPEO, les taux de couverture du sol (avoine + légumineuse) sont compris entre 61 et 78 %. Les trèfles à port dressé et/ou géants (Apis, Lena, Apis dans mélange Trinity) permettent une meilleure couverture. En effet, ils sont moins concurrencés par l’avoine en terme d’exposition à la lumière. Mais, ils pourraient potentiellement induire une concurrence avec l’avoine qui perdrait alors en rendement. Leur port érigé peut également poser un problème de récolte.

Le **9 juillet 2024** (pré-fauche de l’avoine +légumineuse), des observations visuelles des parcelles élémentaires ont mis en évidence la forte capacité de recouvrement du sol par le couvert de fabacées (hors témoin et lotier qui n’a que très peu levé). Ce recouvrement avoisinait les 90 % et était homogène. Le trèfle violet Pastor est passé au-dessus de l’avoine à certains endroits, les trèfles blancs atteignaient quasiment la hauteur des épis à de nombreux endroits, même les trèfle nains. Cela se justifie par le fait que ces derniers ont été sélectionnés seuls. On connaît leur pouvoir rampant et couvrant en pure mais en association, ils semblent répondre à la concurrence lumineuse en ayant un port érigé.

D’après les **mesures du 25/07** (récolte des andains) faites avec CANOPEO, les taux de couverture du sol (post-récolte, donc juste Fabacées) sont compris entre 18% pour le témoin et le lotier, et 51 % au maximum pour Lénà, trèfle blanc nain. Globalement, les trèfles blancs nains (Lena, Aberace, Lena dans Trinity) colonisent mieux l’espace au sol. Cela s’explique notamment par leurs stolons qui leur permettent de redémarrer rapidement après la fauche. Les autres trèfles colonisant plus verticalement, ils sont plus longs à couvrir les inter-rangs. Les 18 % du témoin et du lotier sont principalement dû au développement d’adventices en raison de l’absence dans le premier cas et la faible présence dans le second cas de fabacées. Les trèfles nains, grâce à leurs stolons colonisent la surface du sol ce qui le couvre fortement (à cette date de moitié mais la fauche est récente) et limite le développement des adventices. En effet, après la fauche et la disparition de l’avoine, les trèfles nains reprennent leur croissance normale, à port étalé. Les trèfles croissant en hauteur couvrent un peu moins bien le sol mais cette observation proche de la date de fauche n’est pas forcément représentative de tout le cycle de ces trèfles.

Au 21 août, les constatations sont différentes : la couverture du sol par les trèfles blancs nains ou non a régressé. On peut penser qu’en raison du manque d’eau estival, ils se sont concentrés sur la fabrication des stolons et se sont mis en repos végétatif. A contrario, le trèfle violet Pastor s’est bien développé et à augmenter sa couverture du sol. Cette couverture n’est pas à la surface du sol comme les stolons des trèfles blancs nains mais due à sa croissance en hauteur et ses feuilles larges.

Les adventices ont été contrôlées par le couvert de fabacées mais le stock semencier de départ été assez faible.

• La biomasse

Figure : Tableau représentant les mesures de biomasses des légumineuses par variété avant et après récolte, ainsi que les équivalents en unités d’azote (outil MERCI) total et restituable en 5 mois. Les teneurs en MS sont considérées comme étant égales à 20 % de la MF pour les fabacées.

Variété	Mesures du 09 juillet			Pesée Merci du 9 juillet			Mesures du 22 août			Pesée Merci du 22 août		
	Biomasse légumineuse (Tonne/ha)	Biomasse avoine (Tonne/ha)	Biomasse adventices (Tonne/ha)	N total	N restituable	MS (t/ha)	Biomasse légumineuse (Tonne/ha)	Biomasse avoine (Tonne/ha)	Biomasse adventices (Tonne/ha)	N total	N restituable	MS (t/ha)

Trèfle blanc intermédiaire	9,6	5,33	0	85	29	1,92	4,58	0	0,02	40	14	0,916
Bianca												
Trèfle blanc Nain	6,67	4,06	0	60	20	1,33	4,7	0	0,2	40	14	0,94
Aberace												
Trèfle Violet	8,61	5,85	0	75	27	1,72	3,02	0	0,01	25	9	0,604
Pastor												
Trèfle blanc Nain	7,95	5,14	0	70	24	1,59	4,21	0	0	35	13	0,842
Lena												
Lotier Corniculé	0,15	5,34	0	0	0	0,03	0,48	0	1,68	10	3	0,096
Leo												
Témoin	0	4,43	0,14	0	0	0,00	0,12	0	0,84	0	0	0,024
Mélange des 3 types de trèfles blancs	8,59	12,1	0,04	75	26	1,72	4,22	0	0	35	13	0,844
Trinity												
Trèfle blanc Géant	11,07	6,6	0,04	100	34	2,21	3,3	0	0	25	10	0,66
Apis												
Moyenne				78	27					33	12	

En comparant les biomasses de fabacées avant moisson, on constate qu'Aberace est le trèfle le moins développé à cette période (en excluant le lotier qui n'a pas levé). La biomasse d'avoine est également la plus faible mais cela est très probablement dû à l'hétérogénéité de la parcelle. En tous cas, on ne peut pas dire qu'Aberace nuit à la croissance de l'avoine.

A contrario, post-moisson, Aberace présente la biomasse la plus élevée. Il semble donc mieux convenir à nos critères de base qui sont la fertilité du sol (car si plus de biomasse restituée, plus d'azote est restitué) et la couverture (il se place en deuxième position d'après la figure). Il sera donc reconduit dans un nouvel essai en 2025 (voir fin du rapport).

Les biomasses d'avoine ne sont pas très élevées ce qui s'explique, du point de vue de l'agriculteur par le développement peu satisfaisant de l'avoine y compris dans la modalité témoin. En effet, les fortes pluviométries de l'année ont conduit à des semis difficiles et de mauvaise qualité par endroit.

L'hydromorphie subit cette année a également eu des conséquences sur le développement des trèfles. On s'aperçoit que la modalité Trinity présente une biomasse d'avoine 2 à 3 fois plus élevée que les autres modalités. Sans répétitions dans un dispositif en bloc, on ne peut pas conclure sur une corrélation entre Trinity et biomasse d'avoine. Cela est probablement dû à une hétérogénéité de parcelle, d'autant plus que le rendement n'est pas significativement différent.

Les pesées de biomasse des trèfles nains avant récolte indiquent légèrement moins de biomasse que pour les autres trèfles. Mais, après récolte, c'est l'inverse. On peut penser que ces trèfles sont plus sensibles à la concurrence lumineuse (en situation de concurrence ils misent plus sur la fabrication de stolon que de surface foliaire) mais après récolte, ils remplissent leur fonction de couverture et de production de biomasse azotée.

- **Les rendements de l'avoine nue par modalité : quel impact de l'association avoine-fabacée ?**

Variété	Rendement Avoine (Qtz/ha)	Ecart au témoin (en %)
Leo	7,94	100
Lena	6,81	86
Aberace	7,38	93
Bianca	7,38	93
Apis	6,81	86
Trinity	8,51	107
Pastor	5,67	71
Témoin	7,94	100
Rendement Moyen avec trèfles	7,09	89

Pour comparer ces rendements, il est nécessaire de prendre en compte les éléments suivants :

Le semis de l'avoine nue a été réalisé dans de mauvaises conditions, les comptages de levées ont montré des irrégularités et un faible peuplement : 225 pieds /m² contre 350 pieds/m² attendus, soit 35% de pieds en moins que l'objectif. Par ailleurs, l'hétérogénéité de la parcelle dans la largeur n'a pas pu être compensée par la longueur des bandes.

De plus, l'avoine nue a globalement peine à se développer tout au long du cycle (quelque soit la modalité avec ou sans trèfles), et n'a pas pu compenser ce faible peuplement par des talles ou des développements de cloches supplémentaires.

Par ailleurs, le développement végétatif important des trèfles dans l'avoine a occasionné des gênes à la récolte (humidité, triage) malgré le fauchage-andainage. Les trèfles blancs étant particulièrement difficiles à couper par la coupe de la faucheuse.

Cet essai n'est pas un essai en bloc avec répétitions, on ne peut donc pas en tirer des conclusions statistiques.

Toutefois, une mesure de rendement a été réalisée à titre indicatif : le témoin présente un rendement 11% supérieur au rendement moyen de l'avoine nue avec trèfles (7,94 quintaux VS 7,1 quintaux). Cela peut s'expliquer par la concurrence entre trèfle et avoine, sachant que même si le trèfle est une fabacée, il absorbe de l'azote dans le sol durant les premières semaines après sa levée.

Il conviendra de réitérer des mesures de rendements sur d'autres années climatiques.

- **L'azote et le couvert de fabacées**
 - **Quel coût de l'unité d'azote apportée par l'association**

Figure : Quantités d'azote total et restituable en 5 mois après destruction par modalité et le coût par unité d'azote apportée par le couvert, pour une projection de destruction en février 2025

Variété	N total	N restituable en 5 mois	Coût couvert + Coût broyage/destruction (50€)	Coût uN total issues du couvert	N Total en vrac fiente + épandage (30€)	N Total en Bouchon Viande+épandage (30€)
Bianca	85	29	120	1,41	192	311
Aberace	60	20	120	2,00	144	228
Pastor	75	27	99	1,32	173	278
Lena	70	24	120	1,71	163	261
Trinity	75	26	120	1,60	173	278
Apis	100	34	120	1,20	220	360
Moyenne	78	27	116,50 €	1,54 €	177,25 €	285,75 €

D'après les résultats MERCI le couvert de trèfle restitue en moyenne 78 unités d'azote dont 27 unités restituées dans les 5 mois. En moyenne le coût d'implantation du couvert est de 117 €/ha (coût semence + coût de destruction). Nous n'avons pas pris en compte le semis dans le coût du couvert car l'agriculteur possède un semoir à double trémies, le semis de légumineuse au semis de la céréale n'engendre donc pas de surcoût. Ainsi, si l'on considère que le couvert restitue au sol 78 unités d'azote alors le coût à l'unité d'azote est de 1.54 € (117/78). En comparaison nous avons choisi de comparer ce coût à l'épandage de fientes en vrac (dansant 40 unités d'azote) et de bouchon viande (dans 10 unités d'azote). Pour les fientes le coût du commerce à l'unité d'azote est de 1.9 € et pour les bouchons il est de 3.3 €. En plus de ce coût nous avons ajouté 30 € de frais d'épandage. Ainsi, amener 78 unités d'azote par des fientes nous coûtent en moyenne 177 €/ha et 286 €/ha par des bouchons. La restitution d'azote par le couvert de légumineuse apparaît donc plus intéressant dans les conditions de notre essai.

Pour faire ces calculs, nous avons pris en compte de nouveaux calculs comme suit :

Variété	Mesures du 09 juillet			Pesée Merci du 9 Juillet		
	Biomasse légumineuse (Tonne/ha)	Biomasse avoine (Tonne/ha)	Biomasse adventices (Tonne/ha)	N total	N restituable	MS (t/ha)
Trèfle blanc Intermédiaire Bianca	9,60	5,33	0	85	29	1,92
Trèfle blanc Nain Aberace	6,67	4,06	0	60	20	1,33
Trèfle Violet Pastor	8,61	5,85	0	75	27	1,72
Trèfle blanc Nain						

Lena	7,95	5,14	0	70	24	1,59
Mélange des 3 types de trèfles blancs Trinity	8,59	12,1	0,04	75	26	1,72
Trèfle blanc Géant Apis	11,07	6,6	0,04	100	34	2,21
Moyenne				78	27	

Figure : Tableau représentant les mesures de biomasses des légumineuses par variété avant et après récolte, ainsi que les équivalents en unités (ou kg) d'azote total et restituable en 5 mois (outil MERCI). Les teneurs en MS sont considérées comme étant égales à 20 % de la MF pour les fabacées.

On considère ici que les biomasses et teneurs en azote en février 2025 seront équivalentes aux observations du 9 juillet.

- **Économies financières et de temps de travail**

L'objectif de ces pratiques est également d'optimiser chaque passage pour réaliser des économies financières mais aussi de temps, surtout sur les périodes printanières et estivales déjà très chargées.

Figure : Analyse économique de l'association avoine nue-fabacée (moyenne de l'essai)

Semis d'avoine nue avec un trèfle à l'automne			
Charges	€/ha	Produit	€/ha
Semences de trèfle	70€	Rendement*450€/t	319,05 €
Fauchage-andainage (optionnel)	75€		
Broyage du trèfle	50€		
Total	190€	Total	319,05 €
Bénéfice	129,05 €		

Pour cette première simulation économique, on considère que le mélange est fauché avant la moisson et que le trèfle est broyé avant la préparation du sol pour la culture suivante.

Figure : Analyse économique d'une culture d'avoine nue suivie d'un couvert

Semis d'avoine nue suivi d'un semis de couvert automnal an août-septembre			
Charges	€/ha	Produit	€/ha
Semences (féverole, seigle, moutarde)	70€	Rendement*450€/t	357,30 €
Passage Herse-étrille *2	67,50€		
Déchaumage *2	92,50€		
Semis couvert	35,50€		
Total	266€	Total	357,30 €
Bénéfice	91,80 €		

Pour cette seconde simulation économique, on prend en compte l'ITK que l'agriculteur aurait effectué sans le couvert de trèfle et dans l'objectif d'implanter un couvert d'été après moisson : 2 passages de herse-étrille dans la culture d'avoine et de déchaumages avant le semis du couvert.

Dans les deux cas, on ne prend ni en compte le coût du semis de l'avoine car il est identique, ni le bénéfice qu'apporte le couvert en terme d'azote qui n'est pas à acheter. En effet, on considère que le trèfle apporte autant d'azote que le couvert automnal en aurait restitué (lixiviation limitée et fixation symbiotique de la féverole). Les coûts d'interventions mécaniques communiqués ci-dessus comprennent la main d'œuvre, la consommation de GNR et l'amortissement du matériel.

En comparant les deux bénéfices, on constate que faire un couvert implanté en même temps que la culture permet un gain de 37,25 € par rapport à un semis d'un couvert post-récolte. Cela en considérant les ITK, l'économie de temps de travail et les espèces citées.

On estime le gain de temps de travail à 2 jours dans le cas d'un semis de trèfle au semis de la céréale car :

- il n'y a pas de désherbage mécanique
- le couvert étant déjà implanté à la moisson il n'y a pas d'interventions supplémentaires de préparation de sol et de semis.

Conclusion :

Les résultats de l'essai sont concluants quant aux avantages à implanter un couvert de trèfle dans une céréale. Que ce soit pour le coût de l'unité d'azote, le gain économique ou le gain de temps apporté par le couvert associé à la céréale. Mais, au vu des conditions de l'année et de l'absence de répétition de l'essai, il faut utiliser ces résultats avec attention. Dans tous les cas, selon les variétés et espèces cultivées, les bénéfices et les impacts de l'association sur la céréale seront différents.

Les suites de l'essai :

Pour aller jusqu'au bout de l'essai, il conviendrait d'analyser la teneur en protéines des grains, les reliquats azotés dans le sol et le rendement de la culture suivante.

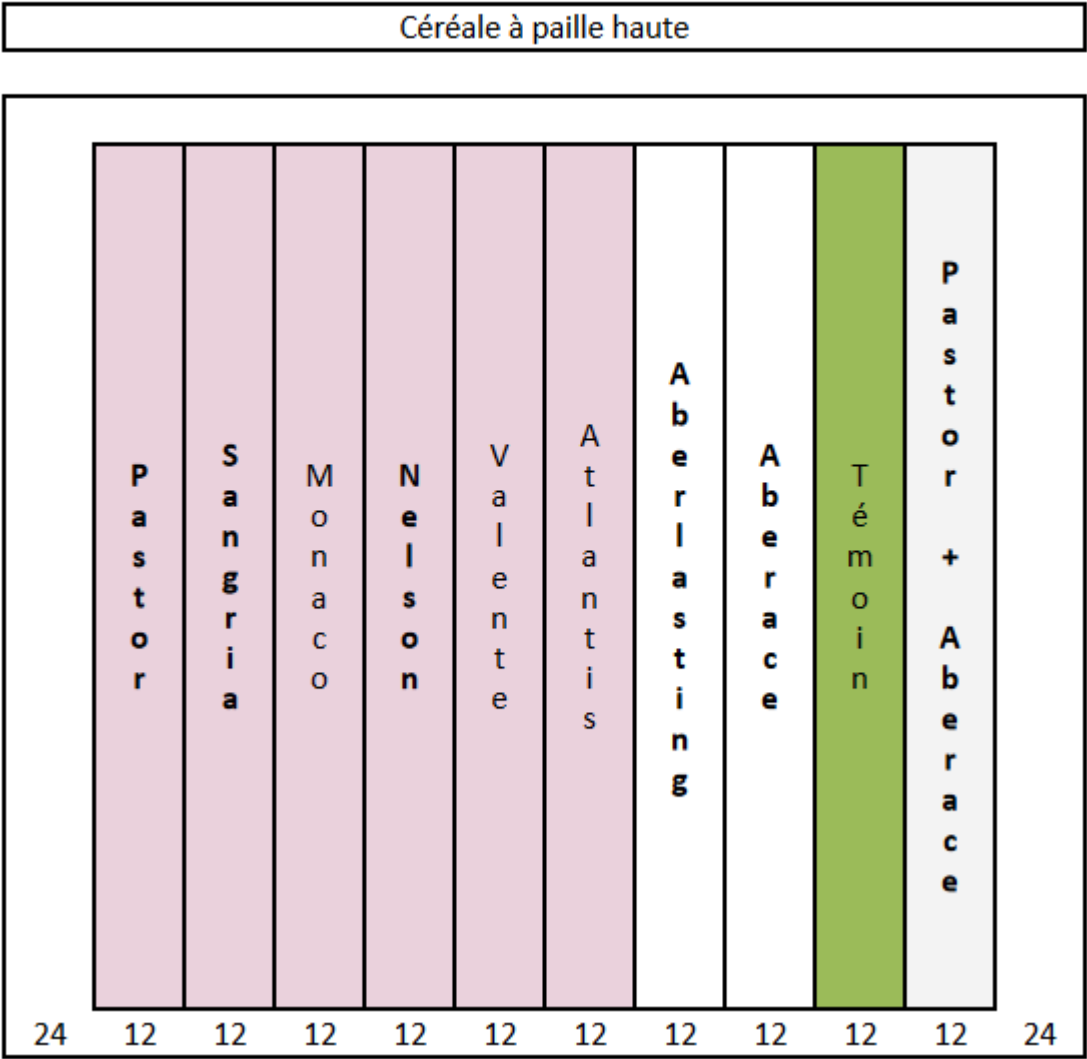
D'autres biomasses seront réalisées au cours de l'année suivante pour suivre le développement des légumineuses en interculture.

Des mesures de rendements sur d'autres années climatiques et dans le cadre d'essais en bloc seraient nécessaire pour avoir une vision plus globale des gains apportés.

Un autre essai à venir :

Étant donné les difficultés de fauchage des trèfles blancs, il a été décidé de s'orienter sur des trèfles violets malgré le risque de concurrence à la céréale. Afin de minimiser ce risque, le choix s'est porté sur un essai dans une céréale rustique et haute (probablement du blé population). Le choix des variétés de trèfle violet s'est fait sur leurs caractéristiques de résistance au sec, et leurs diversités de précocité. Le trèfle blanc répondant le mieux aux objectifs en 2024 (Aberace) sera essayé à nouveau en 2025 afin d'étudier son comportement sur une seconde année climatique. L'année 2024 étant une année humide nous avons également choisis de tester le trèfle blanc Aberlasting dans l'optique d'un printemps/été plus sec. Enfin, un mélange violet-blanc sera essayé.

Essai 2024-2025



Quelques photos de l'essai





La crise est l'occasion d'une réflexion sur son système

Bio Nouvelle Aquitaine peut vous accompagner à plusieurs niveaux :

1. En réalisant un **diagnostic d'exploitation** (si vous avez pas déjà eu depuis votre passage en AB).
2. En préparant la campagne **PAC 2024** lors de sessions collectives (voir les dates dans la rubrique Agenda de ce bulletin).
3. En vous informant sur les **aides disponibles** pour votre exploitation.
4. En réalisant un bilan économique et technique avec l'outil "**Prix de revient**" de la FNAB.

Prix de revient, késako ?

Le prix de revient d'un produit correspond au prix permettant de couvrir l'ensemble des charges nécessaires de la culture à la commercialisation de ce produit. Dans la méthodologie proposée, il est calculé en amont du cycle de production (pour l'année ou les années à venir). C'est une démarche prospective. En plus du périmètre des charges prises en compte, cela le distingue de la plupart des approches de coûts de production qui sont bien souvent rétrospectives.

L'approche des prix de revient proposée et traduite dans l'outil Excel a plusieurs objectifs :

- Vous permettre de **mieux comprendre le fonctionnement actuel de votre ferme et la composition de vos prix de revient** (quelles charges pèsent sur quel produit ? dans quelle mesure ?).
- Vous accompagner pour **mieux valoriser le travail** réalisé par toutes les personnes oeuvrant sur la ferme (vous, vos associé-e-s, vos salarié-e-s...) et améliorer les conditions de travail.
- Vous aider à **améliorer votre autonomie**, voire à passer d'une logique de dépendance, financière, économique, agronomique, à une logique de plus grande indépendance.

Très vite, la démarche pourra **vous accompagner dans vos choix stratégiques**, sur les productions, les circuits de distribution, les méthodes de production ou les investissements puisque l'outil Excel vous permet de simuler « en direct » les impacts de tels projets sur vos prix de revient. C'est un **outil d'aide à la décision, propre à chaque ferme**, qui vous permettra de piloter vos ateliers en fonction de la réalité économique de votre structure.

Face à la crise ne restez pas seul et n'hésitez pas à solliciter notre équipe :

Claire Vanhée - Conseillère territoire et futurs bio en Vienne

c.vanhee86@bionouvelleaquitaine.com - 06 27 93 57 44

Morgane Morandeau - Conseillère territoire et futurs bio en Deux-Sèvres

m.morandeau@bionouvelleaquitaine.com - 06 38 20 20 90

Karine Trouillard - Conseillère territoire et futurs bio en Charente-Maritime

k.trouillard@bionouvelleaquitaine.com - 06 75 83 17 22

Marion Andreau - Technicienne Elevage bovins en 17, 79 et 86

m.andreau@bionouvelleaquitaine.com - 07 63 21 67 38

Philippe Desmaison - Technicien Elevage ovins-caprins en 17, 79 et 86

p.desmaison79@bionouvelleaquitaine.com - 06 21 31 32 65

Alexandre Tricheur - Technicien Grandes Cultures en 79 et 86

a.tricheur@bionouvelleaquitaine.com - 06 16 68 11 61

Lara PACE - Technicienne Grandes Cultures en 17 et 33

l.pace@bionouvelleaquitaine.com - 06 46 65 26 62

Amandine Gatineau - Technicienne Maraîchage en 79 et 86

a.gatineau79-86@bionouvelleaquitaine.com - 07 67 14 51 44

Lucie Baptiste - Coordinatrice GAB 79 et futurs bio 79

l.baptiste@bionouvelleaquitaine.com - 06 22 16 08 05

Mélanie Minault - Coordinatrice GAB 86

vienneagrobio@orange.fr - 05 49 44 75 53

AIDES BIO

Mises à jour des "Aides et dispositifs de financement pour l'agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine"

Au Programme :

1. PAC 2024
2. Crédit d'impôt Bio
3. Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC)
4. Exonération de la taxe foncière
5. Aides à l'installation
6. Garantie de prêt aux exploitations agricole : alterNa
7. Aides aux investissements France Agrimer
8. Aides aux investissements Région/FEAdER
9. Aides aux investissements DRAAF
10. Aides PCAE
11. Autres PCAE
12. Info, simulation aides

Lire notre note spéciale "Aides"

RESSOURCES TECHNIQUES

Formation



Gestion intégrée de l'eau : du bassin versant à ma ferme



19, 20 novembre et 3 décembre 2024



Parthenay (79)



Objectifs : Appréhender le changement climatique et son impact sur l'eau. Analyser et mettre en œuvre des solutions collectives et individuelles pour une gestion intégrée de l'eau, depuis le bassin versant jusqu'à la ferme.



[Programme & inscription](#)

Rencontres mois de la Bio

Construire un système résilient en grandes cultures bio



RDV le mercredi 06/11



de 14h à 17h



GAEC Le Petit Maboit

Jérôme TRUTEAU

1 chemin de l'Hermitage

79 110 CHEF-BOUTONNE

Au programme : visite et présentation de la ferme, échanges autour des rotations, des choix d'assolement et de diversification, de la gestion des charges, de l'efficacité économique.



Renseignements auprès de [Lucie BAPTISTE](#) 06 22 16 08 05

👉 inscription ici 👈





Inscription

Webinaire mois de la Bio

Des débouchés en grandes cultures même en période de crise, c'est possible

L'organisation collective au service de la structuration des marchés bio

8 novembre 2024 de 11h00 à 12h00

Point sur l'évolution et les besoins du secteur bio
Présentation de la CORAB, coopérative 100% bio
Planification, contractualisation, débouchés équitables et spécialisés

Avec l'intervention de la CORAB

— Les codes de connexion vous seront envoyés en amont de la conférence

Inscription

Retrouvez notre catalogue de formations



CATALOGUE DES FORMATIONS



Les WEBINAIRES

Retrouvez les webinaires produits par Bio Nouvelle Aquitaine directement sur notre chaîne YouTube



Notre chaîne YouTube

ADOPTAÉ : les couverts végétaux



Replay

Retrouvez les autres webinaires de la Chaire Agriculture Biologique [ici](#)



Replay

Les Projets Expérimentaux

ADOPTAÉ : Accompagner la DémultiplicatiOn de PraTiques Agro-écologiques Éprouvées #les couverts végétaux



Made in AB : Maîtrise des ADvEntices eN AB



La synthèse des expérimentations en grandes cultures biologiques 2021-2022



RÉSULTATS DES EXPÉRIMENTATIONS *Grandes cultures biologiques*

[Lire la synthèse](#)

Les infos filières Grandes Cultures



LA FILIÈRE GRANDES CULTURES BIO
VALORISER SES PRODUCTIONS
Tendances des besoins en Nouvelle-Aquitaine



Bio Nouvelle Aquitaine participe aux commissions Grandes Cultures pilotées par INTERBIO Nouvelle-Aquitaine. Ces commissions sont des lieux d'échanges et de débats ayant pour objectif de conduire des réflexions et des négociations interprofessionnelles ancrés dans une véritable stratégie régionale.

Les travaux actuels :

- Évaluation des besoins en Grandes cultures bio en Nouvelle-Aquitaine.
- Un groupe de travail sur les seuils économiques » Blé tendre.
- Un groupe de travail en partenariat avec Bio Nouvelle-Aquitaine « Adapt'AB » pour mener une réflexion sur des choix de cultures alliant adaptation au changement climatique et les attentes du marché.
- Travaux sur l'assurance récolte
- Projet filière moutarde bio

[Lire la dernière note filière](#)

La revue GRATUITE technique ProFilBIO



[Lire le dernier numéro](#)

Les Fiches Grandes cultures

La [Lentille](#)

Le [Pois Chiche](#)

Le [Chanvre](#)

Le [Soja](#)

Le [Haricot flageolet](#)

**LENTILLES
VERTES**



La lentille est assez résistante à un terrain sec, mais pour être sensible à la sécheresse prolongée, la culture est adaptée à de nombreux types de sol et n'a pas besoin d'un sol profond. Les sols argilo-sableux, argilo-calcaires ou argilo-limoneux, à pH 7, sont les plus conseillés pour valoir au mieux son potentiel. Cependant, les pH de la gamme 6,5 - 9 sont tolérés. Il faut cependant veiller à ce que le sol soit rapidement ressuyé, séchant et qu'il ne soit pas trop calcaire pour faciliter la récolte et le triage. En effet, la lentille à tendance à se couler rapidement au sol et des cultures peuvent gêner au désherbage mécanique et à la récolte. La lentille est sensible à l'angrype racinaire et des sols bien drainés sont recommandés. Elle germe à 7°C, la température optimale de croissance est de 20-24°C, elle peut être sensible aux gelées printanières. La lentille laisse un résidu assez pour la culture où le couvert végétal important en couvert de rous de 20 à 30 t/ha, mais surtout pour laisser une parcelle assez saine.



La lentille est très peu couvrante et n'est pas binée en général, il est essentiel de la positionner sur des parcelles où l'enherbement est minime et reste gérable. Attention à bien être attentif à la récolte, la brèche peut poser de grosses pertes à la récolte. Des hermines peuvent les nuire dans les grains secs.

PRINCIPAUX BIO AGRESSEURS

- ① **INSECTES**
Bruche : mange les graines à la récolte.
Cicadellides des fleurs : les laves se développent dans les boutons floraux et les empêchent de s'ouvrir. Les adultes se nourrissent donc par l'absence de graines.
Acridiens du pois : la larve (chenille) pénètre dans les gousses et perce les graines. Les attaques ont lieu de la fin août à la formation des gousses. Les dégâts sur graines, la présence de chenilles blanches et de leurs déjections sont préjudiciables pour la commercialisation.
Puceron vert (dilaté de cycle).
Trioxe (dilaté de cycle).
- ② **MAVARES**
Angrype (pourriture grise) : c'est la maladie la plus grave sur la lentille. L'attaque, qui provoque des coulures de fleurs, des pertes de gousses ou des grains tachés, a lieu pendant et après floraison.
Ascochyta provoque des nécroses, entraîne des avortements des gousses (quand le printemps est pluvieux et chaud).
Aphanomyces (champignon foliaire).
Botrytis (champignon foliaire) provoquant des tâches et nécroses.
- ③ **LIÈVRES**
Altérer et décolorer la rotation.
Être attentif à la récolte pour la brèche.

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS TECHNIQUES SUR www.bionouvelleaquitaine.com

Retrouvez tous nos documents dans notre **DOCUTHEQUE**

Les conseils ci-dessus sont indicatifs et ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité de l'auteur. L'agriculteur.trice professionnel.le averti.e, restant seul.e responsable de ses choix.

L'existence de ce document est rendue possible grâce aux agriculteur.trice.s bio qui adhèrent à leur groupement départemental. Merci à eux !

REDACTION

Alexandre TRICHEUR / 06 16 68 11 61 / a.tricheur@bionouvelleaquitaine.com

Lara PACE / 06 46 65 26 62 / l.pace@bionouvelleaquitaine.com

Adhérer à notre réseau

Vienne Agrobio

Agrobio Deux-Sèvres

GAB 17

www.bionouvelleaquitaine.com



en
partenariat
avec



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire

Cet email a été envoyé à @, cliquez ici pour vous désabonner.

322 Bd Jean Jacques Bosc 33130 Bègles FR